

## La Poésie Katébienne: étaler la blessure ou "dire l'indicible"?

Saddek Aouadi  
Université d'Annaba

### ملخص:

هذا المقال الذي يتأرجح بين البحث النقدي والتأمل الشعري، هو محاولة لإظهار الطبيعة المعقدة لشعر كاتب ياسين ودوره ووظيفته في إنتاجه الإبداعي الذي لا يزال رغم تعدد الدراسات يثبت خاصيته وثراءه ويبهت النقاد في نفس الوقت. وذلك من أجل إبراز عبقرية هذا الكاتب.

### Résumé

Le présent article, à cheval entre l'étude critique et l' "essai poétique", tente de mettre en relief la nature complexe de la poésie Katébienne et montrer son rôle et sa fonction dans l'oeuvre combien étudiée de cet écrivain mais qui ne cesse de confirmer son originalité et sa richesse, d'étonner la critique, afin d'éclairer un peu mieux le visage de son auteur.

“Je suis un poète. Il s’agit d’une inclination irréductible et naturelle à la poésie, qui m’a possédé depuis que je suis très jeune. J’admets qu’il y ait des gens qui ne placent pas la poésie au centre de leur préoccupation en matière littéraire. Mais pour moi la question ne se pose pas, tout commence par la poésie ”.<sup>1</sup>

Ainsi se présente Kateb Yacine. Il se déclare avant tout poète. Déjà, dans son milieu familial, il y avait un penchant pour le vers, le rythme et sa mère impro-visait souvent des poèmes.

Chez Kateb Yacine, la poésie est partout, dans le texte où elle investit roman et théâtre et dans la vie où elle est une façon d’être, une manière de vivre et une manière d’agir au point qu’elle s’identifie avec la révolution. Le poète chez Kateb Yacine a, comme Janus, deux faces: l’une intérieure reflet de sa vie intérieure, de son intimité, et une autre tournée vers l’extérieur, ouverte sur le monde et qui fait du poète un chantre de la liberté, qui a un rôle à jouer dans la société et un devoir envers son peuple dont il doit être un guide. Kateb décrit de la manière la plus juste cette situation en déclarant dans une interview: "La révolution n'est pas seulement politique, sociale, idéologique. Elle se fait dans toute l'existence. L'artiste qui forge l'âme des générations doit être libre de tout exprimer, tout en participant à la lutte sur le terrain qui est le sien. A un certain moment il y a rencontre et révélation: c'est lorsque le peuple tout entier éclaire le drame obscur du poète, et le nourrissant de son souffle se reconnaît en lui".<sup>2</sup>

Poète depuis la jeunesse, Kateb Yacine avait cependant un handicap, celui de ne pas maîtriser l’Arabe Classique comme son père ou ses oncles. Il utilisera donc la langue française pour exprimer une mentalité souvent bien différente de celle l’européen. Né entre deux cultures, il s’abreuvra au deux : du côté maghrébin, il y aura les contes et les légendes de l’Afrique du Nord, ceux de J' ha que les Meddahs chantaient ou racontaient sur les places publiques ou dans les marchés, la poésie populaire maghrébine en "arabe parlé", appelé Melhoun (poésie mise en musique) ainsi que la riche tradition

poétique berbère, dont le porte-parole était Si Mohand, poète Kabyle Algérien et que Kateb considérait comme un de ses pères spirituels.

Du côté oriental, il s'intéressera à la poésie antéislamique, la préférant à celle post-islamique qu'il considérait comme moins géniale. Du côté européen, nous retrouvons deux grands poètes français: Baudelaire et Rimbaud. Interrogé sur l'influence qu'aurait eu Faulkner (qui est lui aussi un grand poète) sur son oeuvre, Kateb dira : Entre Faulkner et moi il y a un rapport réel du fait qu'il y a une analogie dans le type d'homme de nos deux pays d'origine (Sud des USA et Afrique du Nord), des problèmes communs, racisme, religion, etc. Mais cette rencontre reste au niveau du roman. Comme je suis avant tout poète. Je peux dire que Baudelaire et Rimbaud sont les auteurs qui m'ont réellement influencés.»<sup>3</sup>

Mais dans une autre interview et sans cependant renier Rimbaud, Kateb parle de celui qui l'a vraiment influencé et qui considère comme son vrai père spirituel: "Qui a créé cet Algérien et cet écrivain, qui l'a aidé le premier? On dit que c'est Rimbaud ... Oui, c'est vrai, mais ce n'est pas tout. Mon maître spirituel c'est Cheikh Mohamed Tahar Ben Lounissi (...) C'est lui, c'est S. M. T. Ben Lounissi qui fut mon père spirituel, et je l'ai fait vivre dans le roman Nedjma sous le nom de Si Mokhtar. Il est mort pendant la guerre dans un asile de vieillards. Je n'arrive pas à le croire mort."<sup>4</sup>

A côté de Rimbaud, il y aussi Federico Garcia Lorca, Nerval, Maïakowski, Rainer Maria Rilke, Hölderlin, Nazim Hikmet, le poète iranien Sadegh Hedayat, auteur de La **Chouette Aveugle**. Quant aux surréalistes, Arnaud dit que Kateb ne s'est jamais intéressé à leur expérience et n'a jamais voulu rencontrer A. Breton et qu'il n'a fait "qu'emprunter la voie ouverte aux surréalistes par Rimbaud et Lautréamont". C'était selon elle, surtout parce qu'il avait besoin "d'exprimer sa complexité d'homme colonisé, à plonger selon le même mouvement de l'Orphée Noir, comme Césaire, pour libérer l'inconscient de l'emprise du rationalisme occidental et de toute

censure, pour faire remonter les hantises et les désirs non conceptualisés par les moyens du symbolisme le plus spontané. Aussi a-t-il recours au langage semi-automatique, onirique ou délirant".<sup>5</sup>

Ce mélange d'influences, la personnalité de l'auteur et les conditions dans lesquelles il se trouvait et se trouvait son pays vont donner naissance dans un premier temps à une poésie où se mêle l'amour et l'exil, la guerre et la folie. Le choc de Mai 45 aura fait découvrir à Kateb la poésie et la révolution ainsi que sa condition d'homme colonisé, aliéné. Sa rencontre avec sa cousine Nedjma l'aura rendu conscient de sa condition d'homme pouvant tomber dans le piège dangereux de l'amour et des souffrances que peut engendrer sa non satisfaction. Peuple opprimé, occupé et blessure d'un amour impossible à vivre en paix. Kateb se trouvera devant un dilemme, hésitera, puis optera pour la révolution et pour son pays en lutte, mais demeurera marqué par la séparation: le poète chantera alors haut son tragique destin, tout en criant fort son refus de l'injustice dont son peuple, son pays étaient la victime. Ce n'est par la suite, beaucoup plus tard, que sa poésie deviendra plus claire, plus militante, après son voyage au Vietnam dans lequel il verra "l'aube d'une grande espérance".

Il est difficile, sinon vain, de vouloir classer la poésie de Kateb Yacine, de l'analyser aussi, car le plus souvent, elle est l'expression des profondeurs. C'est l'état d'une âme (souffrante) que nous livre l'auteur pour nous communiquer son tourment, ses angoisses, ses aspirations profondes. Si le roman, dont il faut mettre en relief les limites quant à ses ambitions de vouloir exprimer la réalité pour la critiquer et essayer de la transformer, n'est pour Kateb qu'un moment, un fragment de temps vécu par un auteur situé à un endroit privilégié, par qui, par où, l'accession à la parole va avoir lieu, la poésie par contre représente pour lui la virginité retrouvée des mots, le Graal retrouvé de la parole. Elle est aussi une plongée dans l'enfance, pour retrouver le paradis perdu, "ravagé par la déflagration des heures", ouvrant les voies sur le futur et laissant ouvertes les portes de l'espoir

et de la liberté. C'est un va-et-vient continu entre un passé perdu, retrouvé, mais défiguré par le temps, et un avenir qui fait peur mais qu'on veut porteur de promesses, pareil aux nuages brumeux assombrissant l'horizon, qui font sentir l'orage, mais qui sont aussi promesse de fraîcheur et de fécondité. La poésie chez Kateb est ainsi ce "reflet des profondeurs complexes", car tout dans la vie n'est pas aussi clair qu'on le veut bien dire. La poésie, dans ce domaine peut être une subversion, celle des mots ou des idées, une victoire, celle de la justice ou du verbe; pour qui? Pour le poète? Pour le lecteur peut-être, s'il veut bien lui ouvrir son théâtre intérieur, mais très souvent pas pour le monde qui suit son petit bonhomme de chemin. La poésie est donc aussi échec, un échec qui ne relève pas du désastre car les mots ont le pouvoir de relever l'homme abattu: ce sera alors la chanson comme on la retrouve dans **L'homme au sandales de Caoutchouc**.

D'un autre côté, Kateb sait que la poésie dans la mesure où elle ne peut pas tout exprimer a besoin d'une certaine matérialisation, car il y a des conflits intérieurs et sociaux à raconter ou exprimer plus didactiquement. Aussi opérera-t-il comme nous l'avons vu à une «matérialisation du verbe poétique par l'action». Kateb donnera à la poésie une dimension de combat en recourant au théâtre et au roman. Cependant, chez lui, la poésie ne se transformera pas complètement en théâtre ou en roman car elle subsistera et sera toujours l'élément dominant car Kateb ne veut pas faire de sa création un simple discours didactique qui parle à la raison. C'est d'ailleurs un de ses points de divergence avec Brecht: «Ce que je refuse chez Brecht, c'est sa façon qu'il a, lui qui est poète, de freiner continuellement la poésie au profit d'une doctrine».<sup>6</sup>

S'il utilise la tragédie, c'est parce qu'il pense que son pays est entraîné d'en vivre une et que c'est le meilleur moyen pour exprimer cela. Ce sera cependant non pas une tragédie fataliste, fermée sur elle-même, mais un modèle où pointe l'espoir. Son théâtre sera plus épique que tragique ou dramatique. Cette forme s'accroîtra d'ailleurs avec **L'Homme au Sandales de Caoutchouc**, où le héros meurt, mais

entrera dans la légende.

On retrouve cela également dans **Le Polygone Etoilé**, qui est comme nous l'avons vu, beaucoup plus que **Nedjma** dominé par la poésie et où l'intrigue a perdu de sa substance.

La poésie chez Kateb se manifeste sous différentes formes et domine toute son oeuvre en jouant plusieurs fonctions dont nous citerons ici les plus importantes:

### La poésie en tant que source:

Expression "primitive", expression spontanée de l'intérieur, expression non matérialisée, celle du bouleversement qui s'est produit dans l'univers intérieur de Kateb après le choc subit. Elle est la source de l'oeuvre: "la poésie est à la base de tout. Nedima est un poème, un roman, une pièce de théâtre [...] cela a commencé par le poème, c'est passé par la forme théâtrale. Je me souviens que le poème datait de 46, vers 47-48 j'avais déjà écrit les deux premiers actes du **Cadavre Encerclé**, je l'ai écrite en même temps que le roman si bien qu'il 'agit effectivement du même univers".<sup>7</sup>

La poésie est à la source de l'oeuvre comme elle est la source laquelle s'est abreuvé l'auteur aussi bien dans le milieu familial qu'à l'école où dans les livres. C'est dans la poésie que Kateb a puisé sa matière littéraire. On peut même aller plus loin en disant que l'auteur est né avec un don pour la poésie: "Quelqu'un qui même de loin, aurait pu m'observer au sein du petit monde familial, dans mes premières années d'existence, aurait sans doute prévu que je serais un écrivain, ou tout au moins un passionné des lettres, les premières harmonies des muses coulaient naturellement pour moi de source maternelle. Mon père versifiait avec impertinence, lorsqu' il sortait des commentaires t du droit musulman et ma mère lui donnait souvent la réplique".<sup>8</sup>

### La poésie en tant que base:

Cette poésie qui est la source de l'oeuvre de Kateb Yacine a

cependant ses limites. Si elle suffisait quand elle était l'expression d'un jaillissement et correspondait à un moment de forte tension, elle s'avère des fois insuffisante pour exprimer une déchirure, une blessure que l'auteur veut étaler. En outre, si elle suffit quand elle est la voix de l'homme, de l'homme seul, elle ne suffit plus quand il s'agit de transmettre un message, engendrer une prise de conscience chez l'autre. La nécessité d'une matérialisation s'impose alors et l'auteur a recours au roman et surtout au théâtre qui, lui, met en scène:

"Il faut que la poésie rivalise dans toute la mesure de sa force avec les contraintes des autres verbes qui pèsent sur l'homme et qui vient des pouvoir religieux, de terribles persécutions qui remontent à la nuit des temps et où la poésie a un pouvoir libérateur, un pouvoir de combat très important. C'est là que vient s'inscrire la question du public et c'est là que se fait la transition avec le théâtre: le verbe poétique trouve son public et se matérialise. L'acte poétique devient réellement palpable, quelque chose d'humain, on voit un public, des gens qui font quelque chose. Ce n'est plus l'abstraction désespérée d'une poésie repliée sur elle-même, réduite à l'impuissance, mais tout à fait le contraire».<sup>9</sup>

Cependant, si la transition se fait du verbe poétique, qui est la source, au théâtre, la poésie le réinvestit pour en être la base et l'encadrement puis la proue lorsque le théâtre en tant que spectacle laisse la place au verbe poétique pour fonder la légende.

### **La poésie en tant que recours:**

Après en avoir été la source, la base et l'encadrement de la création romanesque et théâtrale, il arrive que le roman ou le théâtre ne correspondent plus aux nécessités du moment. Il arrive que Kateb ait des périodes de crises où sa production littéraire se trouve réduite à l'extrême, cristallisation de la pensée, période de mutation, de remise en question, de retournement vers soi. Ce genre de situations est très

fréquent chez cet écrivain qui se réfugie alors dans un silence très souvent difficile à dépasser et qu'il combat par les poèmes écrits au cours des nuits blanches, sur des bouts de papier. En 1964, par exemple, huit années après la parution de *Nedjma* et six ans après *Le cercle des Représailles*, Kateb n'a rien publié de nouveau. L'indépendance de l'Algérie et les déceptions qui la suivirent, l'épuisement de "la veine tragique" avec la fin de la guerre et la finition du **Polygone Etoilé** qui traîne pèsent sur l'écrivain. Kateb se sent à bout de souffle. Seule la lumière sera là pour le mener jusqu'au bout du tunnel:

"Actuellement, j'essaye de reprendre souffle ... Je m'aperçois par exemple, lorsque j'essaye de travailler, qu'il me devient de plus en plus difficile de rester dans cette ligne tragique. Je pense que je suis dans un état difficile et que ça reviendra: c'est ce que je veut dire quand je parlais de "souffle"; ou alors que je reviendrai à la poésie. J'ai toujours pensé qu'à la base du langage il y a la poésie. En d'autres termes que, pour écrire, si vous voulez, des romans ou des pièces de théâtre, le meilleur moyen de le faire, pour moi, ce serait de m'exprimer en vers. De grands romanciers sont des poètes. Ils se sont exprimé sous une autre forme".<sup>10</sup>

### La poésie en tant qu'expression de la vie:

C'est là où Kateb rejoint Rimbaud. La poésie n'est pas pour lui uniquement l'acte d'écrire un poème. Elle est le mouvement de la vie, l'amour, la vie même, avec ses difficultés, se luttent pour la justice et la liberté qu'il faut mener, "Au fond poésie et la révolution sont la même chose", disait-il, et d'ajouter: "on prend conscience de la beauté des choses par des "moments"- états de grâce- inspiration- qui donnent sens à la vie. Le militant qui plonge dans le peuple et le poète qui dialogue avec son âme éprouvent des sentiments semblables qui les rapprochent l'un et l'autre dans leur exil intérieur".<sup>11</sup>

Kateb Yacine est avant tout un poète qui a utilisé d'autres formes d'expression comme le roman ou le théâtre pour raconter ou mettre en scène et matérialiser le verbe poétique chaque fois que cela était nécessaire: La poésie restera cependant la dominante de son oeuvre. Elle est le résultat de l'inspiration, du dialogue du poète avec son "âme", mais aussi une vision. Elle est également un travail au niveau du langage pour lui redonner sa virginité et sa liberté, car si beaucoup de ce qu'écrivait Kateb est la lave de son volcan intérieur, expression de l'inconscient, écriture-délire, il ne faut pas confondre chez lui hermétisme et prosodie. Kateb travaille sa langue à l'extrême et ce qui apparaît comme une avalanche incontrôlée de mots est souvent le résultat d'un travail méticuleux de finition au niveau de la composition, de l'harmonisation entre son et image. Les Arabes avant l'Islam, attribuaient l'inspiration poétique aux Djinns (démons) dont le lieu de rassemblement était le Wadi 'Abkar ( La vallée de 'Abkar) et ce n'est pas par hasard que l'on utilise le mot "génie" (issu de djinn) pour quelqu'un possède des capacités intellectuelles exceptionnelles et l'adjectif «'Abqari» est attribué aux personnes doués d'intelligence et de personnalité extraordinaires. Et là, il serait intéressant de rappeler le début d'une interview déjà citée: "Je suis possédé par une sorte de démon intérieur qui me pousse à creuser en moi-même le plus loin possible...", et qui rappelle ce que disait Faulkner, que l'artiste était une créature conduite par des démons. La poésie est donc chez Kateb du domaine du surnaturel, de l'inconscient diront d'autres. Dire ce qui ne peut pas être expliqué ou ce que d'autres n'osent pas dire, «cet indicible», communiquer un état d'âme que l'écrivain n'arrive pas à saisir dans sa plénitude pour le conceptualiser ou tout simplement explosion verbale provoquée par quelque chose d'inconscient, d'inconnu, le phonique dominant alors le sémantique pour faire place à des structures supérieures, métaphoriques ou métonymiques qui dépassent la maîtrise du poète: c'est le démon intérieur qui est à l'œuvre et qui pousse à aller toujours plus loin. Si la poésie pour certains est un peu plus qu'une expression verbale, pour

Kateb elle est la source et l'expression de toute chose: beauté, liberté, amour, tristesse, mort, folie, échec, espoir. Difficile à aborder par le biais de l'analyse, c'est l'approche descriptive qui est la plus facile, car il est très aisé de faire des interprétations difficilement vérifiables.

Poésie difficile à comprendre, à analyser, mais facile à pénétrer, d'où on ne sort cependant jamais sans blessures intérieures.

### La Poésie en tant que vision:

Plongée dans le passé de l'homme, dans la mer du temps, dans le peuple pour en ressortir avec le corail, symbole d'un futur meilleur. C'est Lakhdar qui dans son monologue déclame: «Ici même abattu dans l'impasse natale un goût ancien me revient à la bouche, mais ce n'est plus la femme qui m'enfanta, ni l'amante dont je conserve la morsure, ce sont toutes les mères et toutes les épouses dont je sent l'étreinte hissant mon corps loin de moi, et seul persiste ma voix d'homme pour déclamer la plénitude d'un masculin pluriel: je dis Nous et je descend dans la terre pour ranimer le corps qui m'appartient à jamais ...»<sup>12</sup>

### La Poésie en tant que cri:

Celle de la complainte, des "prétéritons d'andalou", de l'amour impossible, brûlant le fond de l'être: «éclat de l'univers souillé par l'eau, en larmes je te vois m'arracher les images une à une. C'est une impression d'océan qui me ferme le bec. Je ne me souviens pas!»<sup>13</sup> L'amour de Nedjma est impossible à vivre, il faut donc le tuer par le couteau. Il en restera toute sa vie marqué, car s'il a eu la force de la quitter, il n'a pu l'oublier. Ce sera le long poème **Nedjma ou le poème ou le couteau**, écrit en France: "Coupez mes rêves tels des serpents ou bien portez moi dans le sommeil de Nedjma, je ne puis supporter cette solitude!"

Si la poésie de Kateb est thématiquement engagée, révolutionnaire, au niveau de la forme, par contre, il prend sa liberté. Il reprochera au marxisme son manque de considération dans ce

domaine: "Il est clair que le marxisme sur le plan esthétique est lamentablement faible".<sup>14</sup>

Ces éruptions poétiques sont souvent favorisées par l'alcool, la drogue, rappelant Baudelaire et ses "Paradis artificiels". Sa poésie sera un acte dans lequel il s'engagera complètement, pour accomplir une mission qu'il considère comme étant sienne: porte-parole du peuple, "écrivain public".

Souvent cependant il devient hermétique, il a recours au langage semi-automatique, marqué par l'éruption et le délire où il se rapproche beaucoup de Rimbaud, Lautréamont et des surréalistes. Kateb essaye aussi de faire de la poésie expérimentale empruntant la voie ouverte par Mallarmé. Il compose des poèmes sur plusieurs colonnes, aux lectures multiples et à la prosodie complexe ou la puissance poétique du texte est toujours renforcée par l'émergence de "réseaux métaphoriques".

Poésie du secret, de la plainte, de la révolte, de la liberté, de la Révolution, la poésie de Kateb gardera toujours la marque qui est la sienne, à savoir la tentative de la victoire par les Mots de l'Homme sur le Temps, de la Vie sur la Mort. Tentative vouée dès le départ à l'échec, mais qui permet au poète de rêver d'un monde meilleur.

### En guise de conclusion:

L'oeuvre littéraire de Kateb Yacine, quelque soit le genre adopté, est celle d'un grand poète que l'on peut classer sans hésiter parmi les grandes oeuvres de ce siècle, même si le grand public ne lui a pas accordé l'attention qu'elle mérite. Cela est certainement dû à son hermétisme, au fait que Kateb soit de ceux qui refusent de servir les pouvoirs, que ce soit ceux de la politique, du show-business ou de l'édition. En plus d'avoir été un grand écrivain, il a été aussi un théoricien de la littérature qui a contribué par ses idées et ses expériences à redonner de la sève au roman et au théâtre.

L'oeuvre de Kateb est celle d'un individu colonisé, victime d'une

aliénation linguistique et intellectuelle. Elle sera le miroir d'un processus de déculturation et de désocialisation d'un peuple par les moyens les plus durs. Ayant pris conscience de son aliénation, Kateb Yacine essaiera de s'en libérer, de se rerouver et de dénoncer. Il s'empare de la langue du colonisateur, seul moyen de communication dont il disposait, tout en cherchant à la détruire, à la dominer. Voulant retrouver ses racines, il entreprendra une quête d'identité qui commence par un retour aux sources de la langue, une plongée dans le passé de la nation, de la tribu. Il cherchera à se restructurer mentalement et s'apercevra que pour le faire il lui fallait aussi restructurer les modes d'expression qu'il utilisait. Remise en cause du présent, recherche du passé et dans le passé, recherche de l'identité personnelle, familiale, nationale, de pair avec une recherche de modes d'expression appropriés. Nous avons vu dans cette partie les caractéristiques de cette quête au niveau de la forme.

## Références

<sup>1</sup> France Observateur, cité par Jacqueline Arnaud in : Recherches sur la littérature maghrébine d' expression française, le Cas de Kateb Yacine, Thèse de Doctorat d'Etat, Tome II, Paris, L'Harmattan, 1982 et Publisud 1984.

<sup>2</sup> L'Action de Tunis, 28 Avril 1958, cité par Arnaud, op.cit., p.749

<sup>3</sup> L'Algérien en Europe, 18-02-1967.

<sup>4</sup> In C.N.P., op.cit., p.129.

<sup>5</sup> In : J. Arnaud, Recherches sur la Littérature maghrébine d'expression française, Le cas de Kateb Yacine, op.cit., p. 555.

<sup>6</sup> J. Arnaud, op.cit., p. 749.

<sup>7</sup> France Culture, Interview Radiophonique, 23 Avril 65, cité par Michel Couenne, p. 27.

<sup>8</sup> Le Polygone Etoilé, p. 179

<sup>9</sup> France Observateur, 31-12-58, cité par J. Arnaud, op.cit., p. 624.

<sup>10</sup> La Poésie et la guerre, Jeune Afrique, N. 189, 22-06-64

<sup>11</sup> L'Algérien en Europe, 15 Février 1967.

<sup>12</sup> Le Cadavre Encerclé, p. 19.

<sup>13</sup> **Le Polygone Etoilé**, p. 24.

<sup>14</sup> Cité par J. Arnaud, op.cit., p. 434.

## Bibliographie

### I- Oeuvres de Kateb Yacine:

1. Nedjma ou le Poème ou le Couteau, Mercure de France, 1er Janvier 48, pp. 69-71.
2. -La Femme Sauvage, Lettres Nouvelles, N. 22, Janvier 62.
3. Les Nouvelles Aventures de Nuage de Fumée, Esprit, 324 et 325, Janvier et Février 1964.
4. Nedjma, Paris, Le Seuil, 1956.
5. Le Polygone Etoilé, Paris, Le Seuil, 1966.
6. La Poudre d'Intelligence, in Le Cercle des Représailles, Paris, Le Seuil, 1959.
7. Le Cadavre Encerclé, in Le Cercle des Représailles, Paris, Le Seuil, 1959.
8. L'Homme aux Sandales de Caoutchouc, Paris, Le Seuil, 1970.
9. Mohammed Prends Ta Valise, texte de base en français, non Publié. Se trouve en annexe de la thèse de Michel Couenne, De la Blessure à la Révolte, Kateb Yacine Dramaturge politique, Thèse de troisième Cycle, Institut d'Etudes Théâtrales, Caen, 1977.

10. La Guerre de 2000 Ans, en arabe, publiée en version française in L' Oeuvre en Fragments, Paris, Sindbad, 1986, Textes rassemblés par Jacqueline Arnaud.

## II- Ouvrages, Thèses, Articles, cités ou consultés:

1. Aouadi, Saddek, Kateb Yacine à la Recherche de Structures Nouvelles: Sens et Limites d'une Révolte, Thèses de Doctorat (Dir. F.P. Kirsch), 1991, Université de Vienne, non publiée.
2. Arnaud, Jacqueline, Recherches sur la Littérature Maghrébine de Langue Française, Le Cas de Kateb Yacine, Thèse de Doctorat d'Etat, Tome II, Paris, L' Harmattan, 1982 et Publisud 1984
3. Bonn, Charles (Dir.), Actualité de Kateb Yacine, Itinéraires et Contacts de Cultures, N. 17, Paris, L' Harmattan, 1993.
4. El Khalifa, Mahdia, Nedjma ou l'Antigone Algérienne, Mémoire de Magister, Université de Batna, Octobre 1998
5. Actes du Colloque International sur Kateb Yacine, Alger, O.P.U., 1992, 2t.
6. Couenne, Michel, De la Blessure à la Révolte, Kateb Yacine Dramaturge Politique, Thèse de Troisième Cycle (Dir. Prof. Abirached), Université de Caen, 1977.
7. Kateb Yacine et la Modernité Textuelle (Collectif), Alger, O.P.U., 1992.
8. Louanchi (Chaplain), Denise, Un Essai de Théâtre Populaire: L'Homme aux Sandales de Caoutchouc de Kateb Yacine, Thèse de Troisième Cycle, Université d'Aix-en-Provence, 1977.
9. Simon, Alfred, Le Théâtre est-il Mortel, Esprit, N. 257, Janvier 1958.

## III- Interviews:

Jean-Marie Serreau: Action de Tunis, 11 Août 1958. Kateb Yacine:

1. Action de Tunis, N. 148, 28 Avril 1958 et 11 Août 1958.
2. Algérie Actualités, N. 314, 20-10-1971, Alger
3. El Moudjahid Culturel., 04-04-1975, Alger.
4. Jeune Afrique Magazine, Juillet-Août 1988, Paris.

Présence du Maghreb, N. 0, Déc-Jan. 1968.